

Notre Collège Séraphique revendiquait comme siens deux des profès et deux des novices.

Dans son allocution de circonstance, le T. R. P. Jean-Joseph, ministre provincial, qui officiait, rappelant d'abord que la Très Sainte Vierge, dont on fêtait l'Assomption, méritait éminemment l'éloge que Notre Seigneur donnait à une autre Marie : *optimam partem elegit sibi*, montra qu'en renonçant aux trois concupiscences, les religieux choisissent eux aussi la meilleure part.

Ces paroles pleines d'onction venaient admirablement confirmer dans leur généreux dessein profès et novices et encourager dans leur sacrifice leurs parents et amis.

QUÉBEC. — COUVENT DES SS. STIGMATES

PROFESSION SOLENNELLE

CETTE cérémonie pour se renouveler assez souvent sous nos yeux, dans nos chapelles franciscaines, n'en est pas moins toujours un sujet de haute édification et de douce consolation pour nous. Et cela, de par sa définition, et de par le cachet tout céleste, tout divin dont elle se revêt. Quiconque en effet a le bonheur d'y assister en sort meilleur et tout pénétré d'un plus grand désir de Dieu. L'âme n'y rencontre rien de ses joies éphémères et périssables de la terre, mais elle y goûte le pur et le seul aliment qui lui convienne : un Dieu infiniment bon et miséricordieux, objet de son amour et de sa vie entière.

Fixée au 8 septembre en la fête de la Nativité de la Vierge, à l'issue des exercices spirituels de la communauté, cette cérémonie a augmenté, cette fois, d'élévation et de piété. Cinq frères clercs, étudiants, avaient le bonheur d'y prendre part : VV. FF. Tharcisius (Octave Bouchard, du collège Séraphique) ; Armand-Marie (Lucien Thivierge, du Séminaire de Québec) ; Zénon (François Fontaine, du Collège de l'Assomption) ; Hubert-Marie (Clovis Perron, du Collège Séraphique) ; Egide-Marie (Donat Roy, du Séminaire de Québec). Le T. R. P. Provincial a bien voulu venir rehausser la fête, en recevant lui-même les vœux des nouveaux élus.

La Paternité, dans une pieuse méditation, a démontré, avant la cérémonie, le lien intime, les rapports mystiques qui existent entre les deux solennités, en s'inspirant de leurs rites imposants. En ce jour, la Sainte Eglise offre à la Vierge enfant un bouquet de trois fleurs au